





+33 (0)1 34 09 01 02

archea.roissypaysdefrance.fr

en Pays de France







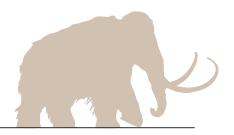








SOMMAIRE



Résumé	4
_a scénographie	5
ntroduction	6
Des mythesà la réalité	7
Jn froid de mammouth	9
Jne vie de mammouth	11
Des mammouths et des Hommes	13
Conclusion : La fin des mammouths	15
Programmation culturelle autour de l'exposition	16
/isuels disponibles pour la presse	18
Contacts et informations	19



UNTEMPS DE MAMMOUTH PORTRAIT D'UN GÉANT DISPARU

Résumé

n 2016, à quelques centaines de mètres des pistes de l'aéroport de Roissy, les archéologues mettaient au jour les os d'un mammouth qui gisaient là depuis bien longtemps. ARCHÉA invite le visiteur à se lancer, plus de 20 000 ans en arrière, à la poursuite de cet animal disparu.

Quelle idée les hommes se sont-ils fait des mammouths à travers l'histoire des découvertes ? Dans quel environnement cet animal évoluait-il ? Que nous apprennent les restes retrouvés sur la biologie et le mode de vie des mammouths ? Quels ont été ses interactions avec l'Homme ? Comment, enfin, et pourquoi, cet animal a-t-il disparu ?

Cette exposition est une adaptation de l'exposition originale créée par le Muséum national d'Histoire naturelle en 2004 « Au temps des mammouths ». Réactualisée dans la version présentée à ARCHÉA, elle intègre les découvertes archéologiques récentes du Val-d'Oise et de l'Île-de-France et révèle les toutes dernières avancées des connaissances scientifiques sur cet animal mythique.

Seront ainsi dévoilées aux visiteurs les grandes découvertes à l'échelle nationale et internationale documentées par le Muséum auxquelles s'ajoutent les découvertes archéologiques réalisées en Pays de France et plus largement en Île-de-France. Au côté de reproductions d'objets phares prêtés par le Muséum, seront donc réunis des objets archéologiques et de collections d'histoire naturelle conservés par ARCHÉA ou empruntés à des services archéologiques franciliens, des laboratoires ou des musées de France ou de Belgique.

Exposition originale créée par le Muséum national d'Histoire naturelle et adaptée par ARCHÉA en partenariat avec le Service départemental d'archéologie du Val-d'Oise et l'Institut national de recherches archéologiques préventives.

Des prêts sont consentis par ces trois partenaires ainsi que par : le Musée d'archéologie nationale - Domaine national de Saint-Germain-en-Laye, le Musée national de la Préhistoire, le Musée départemental de Préhistoire d'Île-de-France, le Musée archéologique départemental du Val-d'Oise, le Muséum de Grenoble, le Musée du Malgré-Tout (Belgique), le Service régional d'archéologie d'Île-de-France, le Service archéologique interdépartemental 78/92, le Service archéologique du Val-de-Marne, le laboratoire Évolution-Écologie-Paléontologie (CNRS/Université de Lille) et le laboratoire de Géographie Physique (CNRS).







UNTEMPS DE MAMMOUTH PORTRAIT D'UN GÉANT DISPARU La scénographie

a scénographie très ouverte est construite autour d'un impressionnant moulage de squelette de mammouth grandeur nature. Un grand panorama de steppe à l'époque glaciaire plonge le visiteur dans l'univers du mastodonte. Ce dernier est accompagné d'une série d'animaux naturalisés d'espèces contemporaines du mammouth.

Ludique et interactif, le parcours est rythmé par des manipulations et jeux autour de chacun des 4 grands chapitres de l'exposition.

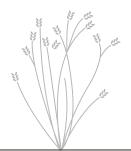
En fin de parcours, le visiteur est invité à s'essayer au dessin de mammouths comme ceux qui ornaient les parois des grottes paléolithiques.

L'exposition présente quelques pièces exceptionnelles :

- > Le moulage de Dima, le célèbre bébé mammouth découvert en Sibérie en 1977
- > La réplique du squelette du mammouth découvert dans les îles Lyakhov en Russie, donné à la France en 1912
- > La reconstitution d'un bébé mammouth
- > Le moulage d'une partie du mammouth découvert à Changis-sur-Marne (Seine-et-Marne) en 2012 prêté par l'Inrap
- > Le crâne d'un mammouth découvert à Bonneuil-sur-Marne (Val-de-Marne) en 1923, prêté par le service Archéologie du Val de Marne.

Publication

En marge de l'évènement, une publication, en vente à la boutique du musée, par correspondance et dans de nombreuses librairies, vient enrichir le propos de l'exposition : un catalogue de 128 pages (15 euros) regroupe les contributions d'une douzaine d'auteurs, qui présentent l'actualité de la recherche et les découvertes les plus récentes du territoire. Une sélection des objets les plus remarquables de l'exposition y sera présentée et commentée. Parution mars 2020 aux éditions *Plume de carotte*.







UNTEMPS DE MAMMOUTH PORTRAIT D'UN GÉANT DISPARU Introduction

e mammouth laineux occupe une place à part dans nos représentations. Il est sans doute, avec les dinosaures, l'espèce disparue la plus célèbre et reste particulièrement vivant dans notre imaginaire. À la différence des dinosaures cependant, le mammouth a côtoyé les hommes qui nous ont transmis son image sur les parois des grottes d'Europe occidentale. L'histoire de ses ancêtres croise d'ailleurs à plusieurs reprises celle des hominidés.

S'il nous est familier, le mammouth laineux n'en est pas moins exotique. Nous le situons volontiers dans les paysages glacés de **Sibérie**, loin de notre territoire. C'est bien là en effet qu'il a survécu le plus longtemps. C'est là aussi que ses restes ont été découverts en premier, et en plus grand nombre. C'est là encore que se sont construits les premiers mythes autour de cet animal.

Pourtant, **les mammouths ont également habité notre territoire** dans un paysage bien différent que celui que nous connaissons aujourd'hui. Plusieurs **découvertes dont certaines très récentes dans le Bassin parisien** ont alimenté les recherches sur cet animal et ses liens avec l'Homme. En outre, notamment avec l'**analyse du génome du mammouth** en 2008, nos connaissances n'ont cessé de s'accroître sur cette espèce mais également son environnement et les animaux qu'il a côtoyés.

Par ailleurs, disparu depuis quelques milliers d'années, le mammouth soulève des questions qui trouvent une **résonance très contemporaine** liée à l'extinction des espèces et à l'effondrement actuel de la biodiversité.

Pour faire le point sur les **dernières avancées scientifiques** et pour inclure **les découvertes du Bassin parisien**, ARCHÉA fait ici le choix d'adapter et d'actualiser l'exposition "Au temps des mammouths" créée par le Muséum national d'Histoire naturelle en 2004. Cette adaptation est réalisée en collaboration avec le Muséum et plusieurs partenaires scientifiques.





Fouille du mammouth de Changis-sur-Marne par l'Inrap, direction Grégory Bayle, cliché ©Denis Gliksman, Inrap

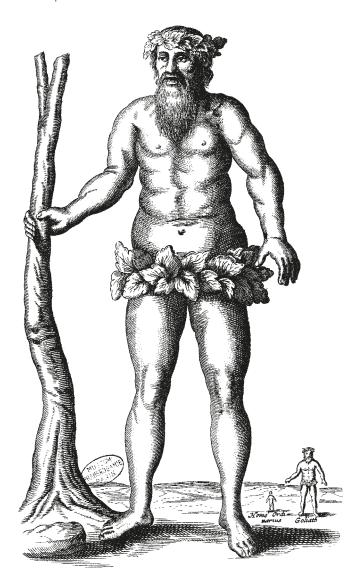


UN TEMPS DE MAMMOUTH PORTRAIT D'UN GÉANT DISPARU

1

Des mythes... à la réalité

origine du mot "mammouth" est incertaine. Il pourrait dériver du nom du géant biblique "Béhémoth" ou encore d'une racine "ma" ou "mama" qui signifie "terre" dans les langues des peuples sibériens. C'est dans ces lointains territoires que les premiers restes de ce gigantesque mammifère ont été découverts. Ces milliers d'ossements, de défenses et de carcasses congelées ont suscité toutes sortes d'interprétations.



Dans la mythologie des peuples du Grand Nord, les impressionnantes défenses trouvées enfouies dans le sol sont attribuées à un être surnaturel. Selon les croyances, cet animal aux formes multiples habite les profondeurs souterraines ou aquatiques. En Europe, les impressionnants ossements d'animaux disparus ont fait l'objet de débats passionnés depuis l'Antiquité. Tantôt interprétés comme des reliques d'êtres mythiques, géants (tel le géant d'Athanasius Kircher) ou encore licornes, ils sont exposés comme des curiosités dès la Renaissance.

Dès le 18ème siècle, plusieurs expéditions sont organisées en Sibérie pour étudier les vestiges prisonniers du sol gelé de cet animal mystérieux qui passionnent le monde savant européen. En 1806, le premier mammouth découvert à l'état congelé est ramené à l'institut de zoologie de Saint-Pétersbourg. Ce "mammouth d'Adams" permet d'identifier définitivement une espèce disparue, proche de l'éléphant.

>>



UNTEMPS DE MAMMOUTH PORTRAIT D'UN GÉANT DISPARU

Des mythes... à la réalité

Au cours du 19ème puis du 20ème siècle, les **découvertes de mammouths** en Ukraine et en Sibérie s'accélèrent. Plusieurs d'entre elles sont restées célèbres comme les cadavres des bébés mammouth Dima en 1977 et Lyuba en 2007. Peau, poils, muscles et viscères conservés par le sol gelé fournissent la matière à tout un champ de recherche sur **la biologie** du mammouth, jusqu'ici cantonnée à ce que la paléontologie (étude des restes fossiles) permettait d'en connaître. Les **mammouths congelés** permettent en effet d'étudier les parties molles encore conservées, parfois les organes encore visibles jusqu'au contenu de l'estomac, mais également l'ADN. En 2008, une équipe de recherche en paléogénétique parvient à séquencer le **génome complet du mammouth**, deux ans avant celui de l'Homme de Néandertal. Nos connaissances ont aujourd'hui considérablement avancé sur les filiations du mammouth, sa **physiologie**, son **alimentation** mais également sur les **causes de sa disparition**.

En Europe occidentale, loin des sols gelés de Sibérie, les découvertes de mammouths sont bien **moins fréquentes et spectaculaires**. Il s'agit essentiellement d'os fossiles, de dents ou de défenses. Les **conditions de conservation des vestiges paléolithiques** sont en effet très variables selon les territoires, le contexte de découverte, l'histoire des recherches, la profondeur des fouilles et l'érosion des sols. Si elles sont relativement rares, les **découvertes récentes en Île-de-France** de plusieurs mammouths permettent de faire avancer nos connaissances sur cet animal et ses liens avec l'Homme.

Notamment présentés : moulages du fémur du mammouth d'Adams découvert en 1806 en Sibérie, ainsi que du cadavre de Dima, bébé mammouth découvert en 1977 en Sibérie, os d'omoplate de mammouth découvert à Roissy-en-France (Val d'Oise).







UNTEMPS DE MAMMOUTH PORTRAIT D'UN GÉANT DISPARU

Un froid de mammouth

urant tout le Paléolithique, les alternances de périodes très froides et tempérées, modifient profondément le paysage. Le climat fluctue en cycles qui durent environ 100 000 ans et comprennent chacun une phase dite glaciaire et une phase plus tempérée dite interglaciaire. Même si ces variations s'opèrent sur des centaines ou des milliers d'années, les changements climatiques sont tels que l'étendue des glaciers continentaux varie de façon extraordinaire et que le niveau des océans peut monter et descendre d'une centaine de mètres entre ces phases. Les steppes herbeuses glaciaires alternent avec les forêts de feuillus de climat tempéré. Les espèces animales sont donc contraintes de s'adapter aux changements de milieux, d'émigrer ou de disparaître.

Pendant les périodes les plus froides, les températures peuvent être de 10 degrés en moyenne inférieures à celles d'aujourd'hui. Au maximum de la dernière glaciation il y a 21 000 ans **l'avancée des glaciers** jusqu'au sud de l'Angleterre a eu pour conséquence une baisse importante du niveau de la mer. On pouvait donc traverser à pied sec de l'Europe aux Îles Britanniques, comme d'ailleurs de la Sibérie à l'Amérique du Nord. L'assèchement de la Manche et de la Mer du Nord a découvert ainsi une grande étendue désertique, le Doggerland, balayée par des vents violents. Ces derniers ont amené une **fine poussière** (le loess) sur toute la moitié nord de la France, dont on retrouve les sédiments, entre autres, dans la Plaine de France.

L'environnement végétal et le paysage de la dernière glaciation dans lequel a évolué le mammouth laineux n'a plus **aucun équivalent strict aujourd'hui**. Certains restes archéologiques permettent cependant de retrouver quelques-unes des plantes qui ont dessiné cette steppe à mammouth de la dernière période glaciaire entre -35 000 et -10 000 ans.







UNTEMPS DE MAMMOUTH PORTRAIT D'UN GÉANT DISPARU

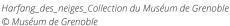
Un froid de mammouth

Le climat bien plus sec et rigoureux qu'aujourd'hui maintenait une bonne partie des sols gelés. Le paysage n'en était pas pour autant perpétuellement enneigé puisque les pluies et la neige étaient rares, selon les régions. Ces faibles précipitations ont entraîné le recul de la forêt de feuillus et le développement d'une végétation très basse, essentiellement composée de diverses plantes herbacées dont la stipa, à l'origine du mot "steppe", de fougères et d'arbustes ou de quelques rares conifères et bouleaux le long des cours d'eau.

Dans ce paysage très ouvert de vastes prairies, royaume des grands herbivores, évoluaient des troupeaux de rennes et de chevaux, des bisons ainsi que des mammouths et des rhinocéros laineux. Certaines espèces animales se sont particulièrement bien adaptées aux conditions climatiques. Le mammouth a ainsi côtoyé de nombreux animaux dont certains ont disparu avec lui. D'autres ont survécu mais se sont installés dans des régions plus propices à leurs modes de vie. L'étude des ossements de ces animaux, mais parfois aussi du pelage, de la peau et des organes pour ceux qui ont été retrouvés dans les sols gelés, ont étendu nos connaissances sur leurs conditions de vie, leur alimentation ou encore leurs liens avec les espèces actuelles.



Notamment présentés : des restes archéologiques d'animaux du Paléolithique découverts en Île-de-France, des animaux naturalisés dont l'espèce a pu côtoyer le mammouth laineux, des vestiges fossiles de flore et faune tempérée du site de la Celle-sous-Moret (Seine-et-Marne).





UNTEMPS DE MAMMOUTH PORTRAIT D'UN GÉANT DISPARU Une vie de mammouth

ernière des différentes espèces de mammouths, le **mammouth laineux** nous est **familier** plus que n'importe quelle autre **espèce disparue**. Les représentations laissées par nos ancêtres qui lui ont été contemporains, les comparaisons avec les éléphants actuels, les restes fossiles de squelettes, mais également les cadavres congelés et les apports récents de la paléogénétique nous apportent une connaissance relativement précise de la **biologie** et du **mode de vie** de ce géant de la préhistoire.

Les mammouths appartiennent à la famille des **éléphantidés**, eux-mêmes situés dans l'ordre des mammifères à trompe appelé **proboscidiens**. Apparus il y a 60 millions d'années, les **premiers proboscidiens** ne sont connus que par leurs restes fossiles. Certains ont des morphologies et des tailles très éloignées des éléphants et des mammouths qui nous sont plus familiers. Ce sont les **dents**, **éléments les plus solides du squelette**, qui sont le plus fréquemment retrouvées. Elles permettent d'identifier l'espèce mais également de déterminer l'âge de l'animal à sa mort et sont particulièrement révélatrices des évolutions morphologiques et alimentaires des différentes espèces de proboscidiens. La **taille des molaires** notamment et le **nombre de crêtes ou lames** de chacune d'entre elles ont considérablement augmenté entre les premiers proboscidiens et les éléphants ou le mammouth laineux.

La famille des éléphantidés a émergé très tardivement au sein des proboscidiens, il y a 7 ou 10 millions d'années. On reconnaît aujourd'hui dans cette famille **sept formes principales de mammouths** (genre *Mammuthus*) qui ont vécu sur des continents, à des époques, dans des milieux et sous des climats différents. Le **mammouth laineux**, dont les plus anciens restes connus datent de plus de 600 000 ans en Sibérie a disparu aux alentours de -10 000 ans en Europe et vers -3800 ans au Nord de la Sibérie.



UN TEMPS DE MAMMOUTH PORTRAIT D'UN GÉANT DISPARU Une vie de mammouth

Cette même famille des éléphantidés, comporte **plusieurs espèces d'éléphants**. Seules **deux espèces d'éléphants d'Afrique** (genre *Loxodonta*) et **une espèce d'éléphants d'Asie** (genre *Éléphas*) ont survécu jusqu'à aujourd'hui. Le mammouth n'est donc pas l'ancêtre de l'éléphant mais bien son **cousin**.

Dernier de la lignée des mammouths, le mammouth laineux est aussi celui qui présente le plus d'adaptations biologiques à son milieu. Même s'il peut dépasser les 3 mètres à l'âge adulte, il est la plus petite des espèces de mammouths. Doté d'une épaisse couche de graisse, d'une toison composée de trois sortes de poils isolants (une bourre laineuse bouclée, un crin isolant et enfin de longs jarres), il est particulièrement bien adapté aux paysages des climats glaciaires. Pour limiter les pertes de chaleur ses oreilles, sa queue et sa trompe sont de taille réduite par rapport à l'éléphant, tandis que son anus est protégé d'un repli de peau qui forme un clapet.

À chaque étape de sa vie, le mammouth possède peu de dents : **2 défenses**, qui sont en réalité ses incisives, et **4 à 8 molaires** (2 à 4 dans chaque demi-mâchoire). Les molaires s'usent progressivement et les mammouths en changent 5 fois dans leur vie, accueillant à chaque fois une dent plus massive que la précédente. Les dents usées, poussées par les suivantes, sont expulsées. Lorsque la dernière série de molaires est usée vers 60 ans, le mammouth, qui ne peut plus mâcher, meurt de faim.

La taille et la résistance de ces dents induisent une **musculature également plus puissante** autour du crâne et du cou. Si le mammouth laineux n'est en réalité pas plus grand qu'un éléphant, sa silhouette dotée d'une bosse, d'une tête massive au sommet haut et pointu et d'une croupe tombante, semble **plus imposante**. Ses **longues défenses à double torsion** qui peuvent atteindre quatre mètres de long, accentuent cette impression de puissance. Comme chez les éléphants, **sa trompe agile** lui sert à respirer, boire, attraper sa nourriture, tâter et communiquer.

Les mammouths ont été les premiers éléphantidés à conquérir un milieu devenu plus ouvert, et leur alimentation s'est de plus en plus adaptée à ce que ces **grandes prairies** pouvaient leur fournir. Alors que l'éléphant actuel a un régime alimentaire généraliste à base de feuilles, de fruits et d'écorces, **l'anatomie du mammouth laineux**, habitué des paysages glaciaires, s'est **spécialisée pour brouter l'herbe rase de la steppe riche en silice**. Cette spécialisation est notamment visible dans les dents dont les crêtes ont évolué pour devenir de hauts replis serrés qui résistent mieux à l'usure provoquée par cette herbe.

Notamment présentés : défenses, dents et moulages de dents des premiers proboscidiens, de mammouths et d'éléphants, crâne du mammouth découvert à Bonneuil-sur-Marne.





UN TEMPS DE MAMMOUTH PORTRAIT D'UN GÉANT DISPARU

4

Des mammouths et des Hommes

n 1860, la découverte, dans la grotte de la Madeleine (Périgord), d'un fragment de défense de mammouth portant un décor de mammouth gravé bouleversait la chronologie établie. Elle a ainsi prouvé que **notre espèce**, *Homo sapiens*, était suffisamment ancienne pour avoir croisé cet animal. S'il a bien fait partie du quotidien des *Homo sapiens* dès leur arrivée en Europe occidentale 45 000 ans avant notre ère, il a aussi été, bien plus tôt, le contemporain de **l'Homme de Néandertal**.

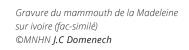
Le mammouth représente, certes, une **ressource alimentaire** (deux tonnes de viande consommable), mais il est également exploité pour **sa graisse**, **sa peau et ses poils** pour des usages divers. **Ses ossements et ses défenses** ont servi à la construction de **huttes** et à la fabrication d'**outils** et d'**armes**, tandis que son **ivoire** a fourni une précieuse matière à **sculpter**.

A l'encontre d'une idée très répandue, la chasse au mammouth était certainement **un événement très rare**. Il y a très peu de traces archéologiques pour l'attester. Cette chasse semble par ailleurs extrêmement **difficile à mener**. Il paraît plus probable que les hommes aient choisi de rabattre ces grands mammifères vers des **pièges naturels** comme des marécages ou d'exploiter des cadavres d'animaux déjà fortuitement piégés, blessés ou morts. Les chercheurs aujourd'hui s'attèlent à mieux identifier le statut du mammouth dans les sociétés du Paléolithique supérieur.

Plusieurs sites en Île-de-France ont révélé des traces archéologiques de présence ou d'activité humaine à proximité de restes de mammouth. C'est le cas notamment de ceux de **Montereau-sur-le-Jard**, de **Vitry-sur-Seine** et de **Changis-sur-Marne**, présentés dans l'exposition.











UN TEMPS DE MAMMOUTH PORTRAIT D'UN GÉANT DISPARU

4

Des mammouths et des Hommes

Dans les plaines d'Europe centrale et orientale, en Russie et en Ukraine, à la fin de la dernière période glaciaire, les vestiges archéologiques livrent d'abondants outils, armes complexes, parures ou objets d'art dont certains en ivoire sculptés ou gravés. Cette riche civilisation de la fin du Paléolithique est aussi à l'origine d'étonnantes huttes construites avec plusieurs centaines de défenses et d'ossements de mammouths. Ces constructions restent un phénomène exceptionnel qui interroge sur le statut de cet animal.

Le profil si caractéristique du mammouth a, quant à lui, été une **source d'inspiration de représentations** entourées probablement d'une symbolique qui nous échappe. Il a été le **sujet de nombreuses représentations** sur des matériaux variés (ivoire, os, pierre, terre cuite).

En Europe occidentale, les objets en ivoire de mammouth, comme ses représentations dans l'art mobilier, sont bien plus rares qu'en Europe centrale et orientale, ce qui les rend d'autant plus précieuses. En France, on retrouve cependant plus souvent cet animal **gravé sur l'ivoire**, **l'os**, **le bois de renne et surtout la pierre**, et ce notamment à la fin du Paléolithique, alors même que le mammouth se fait de plus en plus rare. Les représentations de mammouth sont plus fréquentes dans les **grottes ornées**. Cet animal emblématique de la préhistoire, probablement le plus imposant côtoyé par les humains du Paléolithique, **n'y est pourtant pas le plus représenté** par les artistes qui ont plus volontiers choisi le renne, le cheval ou le bison. **Lorsqu'il apparaît cependant dans certaines grottes ornées, il prend une place centrale**.

Au Paléolithique final, les populations de mammouths décroissent progressivement. Il n'en reste pas moins toujours figuré dans l'art mobilier et pariétal, preuve de **son importance dans l'imaginaire des Hommes de la préhistoire**.

Notamment présentés: moulage d'une partie du sol de fouille du site de Changis-sur-Marne (Seine-et-Marne), humérus du mammouth de Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne), pointes en silex découvertes à proximité du mammouth de Montereau-sur-le-Jard (Seine-et-Marne), moulages et originaux d'objets gravés ou sculptés en pierre, os ou ivoire, maquette de l'habitation en os de mammouth découverte à Molodova (Ukraine), moulage d'os de mammouth décorés issus d'une habitation découverte sur le site de Mizyn (Ukraine).



Habitation en ossement de mammouth de Mizyn (Ukraine), hypothèse de restitution par Jean-Pierre Leroy, cliché ©MNHN **Bernard Faye**



UNTEMPS DE MAMMOUTH PORTRAIT D'UN GÉANT DISPARU Conclusion: la fin des mammouths

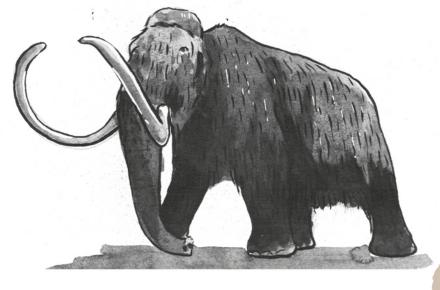
Il y a environ 21 000 ans, la Terre atteignait son dernier maximum glaciaire connu. La **déglaciation** qui a suivi, achevée il y a environ 10 000 ans, est bien plus brutale que les réchauffements précédents. Les températures comme le taux d'humidité et le niveau des océans remontent, **la steppe cède alors la place** à la forêt. Les prairies d'herbes rases où broutait le mammouth deviennent des marécages qui ne sont plus adaptés à ses déplacements et à son régime herbivore. Ils n'offrent plus les ressources dont les troupeaux, notamment, ont besoin en très grandes quantités. Les tous derniers mammouths survivent sur l'île de Wrangel, dans l'océan Arctique, avant de s'éteindre définitivement vers -3800 ans.

Il existe toujours un débat quant au rôle joué par l'homme dans la disparition de certains des grands animaux de cette période, qui fait écho aux urgences climatiques actuelles. Il est cependant évident que le **réchauffement climatique** qui sonne la fin de la dernière glaciation est la **cause essentielle de la disparition du mammouth** comme de beaucoup d'espèces qui l'accompagnaient. Extrêmement adapté à la steppe glaciaire, il n'a pu survivre à l'évolution naturelle rapide de son environnement.

Alors même que l'animal lui-même se fait de plus en plus rare sur notre territoire à la fin du Paléolithique jusqu'à disparaître, les représentations du mammouth semblent perdurer voire lui survivre, signe de son **statut particulier pour l'Homme de la préhistoire**.

Le mammouth laineux **continue d'habiter notre imaginaire** aujourd'hui. Associé aux dernières avancées de la paléogénétique, il alimente les fantasmes de clonages.

Emblème des animaux disparus du fait des changements climatiques, sa disparition nous renvoie à la diminution de la biodiversité actuelle et à la part de responsabilité de l'être humain, dont l'influence est aujourd'hui sans commune mesure avec ce qui a pu se passer à la fin de la dernière glaciation. Cette influence est aujourd'hui bien réelle sur les populations des cousins du mammouth, éléphants d'Asie et d'Afrique, chassés notamment pour leur ivoire, qui risquent de devenir à leur tour des espèces disparues.



Programmation culturelle autour de l'exposition

Tout un ensemble d'activités pour se familiariser avec cet animal aussi fascinant qu'encombrant.

VISITES FAMILIALES

Des visites en famille ou entre amis de l'exposition les dimanches après-midi en compagnie d'un guide du musée. Une visite de l'exposition par mois ainsi qu'une visite à travers l'exposition permanente et temporaire tous les dimanches. Des médiateurs sont par ailleurs présents tout les weekends pour répondre aux questions des visiteurs et les éclairer sur un aspect de l'exposition.

ATELIERS

Un mammouth

dans le frigo

Des animations pour rencontrer les mammouths Lyakhov et Félix à tous âges, pendant les vacances scolaires :

- > Ateliers tout-tout-petits (18 mois-3 ans) : *Mes premiers pas de mammouth*, une première découverte de la préhistoire et de la vie du pachyderme disparu.
- > Atelier tout-petits (4-6 ans) : *Mammouth et compagnie*, pour imaginer un petit théâtre d'ombre et *Dessine-moi Félix le mammouth* pour peindre et graver avec des pigments naturels.
- > Atelier jeunes archéos (à partir de 7 ans) : Dessine-moi un mammouth pour peindre et graver avec des pigments naturels et Mammouth en scène pour imaginer un petit théâtre d'ombre.

EXPOSITION DES DESSINS ORIGINAUX DE L'ALBUM UN MAMMOUTH DANS LE FRIGO

Dans le cadre de « Livre comme l'air », festival de littérature jeunesse de Roissy Pays de France - Du 28 février au 28 mars

Noé l'a bien vu : il y a un mammouth dans le frigo! D'abord son père ne le croit pas. Un mammouth, chez nous? Rigoureusement impossible. Puis il doit se rendre à l'évidence et appeler les pompiers... Le mammouth fait définitivement partie de notre imaginaire et de celui des enfants. ARCHÉA propose d'exposer pour la première fois les dessins originaux de l'histoire tordante écrite par **Michaël Escoffier** et dessinée par **Matthieu Maudet**.

Une rencontre avec le dessinateur Matthieu Maudet sera proposée le **mercredi 11 mars**. Il sera présent ainsi que l'auteur Michaël Escoffier au salon de littérature jeunesse en clôture du festival à Arnouville, salle Charles Aznavour, le samedi 28 mars 2020.

Programmation culturelle autour de l'exposition

RENCONTRES AVEC DES ARCHÉOLOGUES

Les meilleurs spécialistes français du mammouth viennent présenter les dernières avancées de la science sur le pachyderme. Les conférences-visites-apéros sont l'occasion de découvrir une autre vision de l'exposition puis de discuter autour d'un verre.

- > Vendredi 28 février : Des mammouths et des Hommes au dernier âge de glace en Europe centrale et orientale, par Stéphane Péan, maître de conférences au Muséum national d'Histoire naturelle.
- > Vendredi 20 mars : Le mammouth sous les feux de la rampe génétique, par Régis Debruyne, chargé de mission en paléogénétique au Muséum national d'Histoire naturelle. À cette occasion, sera dévoilé le catalogue de l'exposition.
- > Vendredi 29 mai : Fantastique Mammouth : imaginaires du Taïmyr en Sibérie à la grotte de Rouffignac en Dordogne, par Marylène Patou-Mathis, directrice de recherche au département préhistoire du Muséum national d'Histoire naturelle.

DES ÉVÉNEMENTS

> Inauguration : vendredi 31 janvier

Ouverture au public dès 16h. Inauguration en accès libre et visite de la commissaire de l'adaptation de l'exposition à partir de 18h.

> Weekend d'ouverture : 1er et 2 février

Entrée libre et gratuite tout le weekend, de 11h à 18h. Visite guidée dimanche à 15h en compagnie de la commissaire de l'adaptation de l'exposition.

> Lancement de la publication : 20 mars

À l'occasion de la conférence-visite apéro de Régis Debruyne, lancement de la publication « *Un temps de mammouth* » aux éditions Plume de carotte (15 euros).

> Nuit des musées : samedi 16 mai

Programme à venir.

Tout le programme est détaillé sur le site Internet du musée : http://archea.roissypaysdefrance.fr



VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE





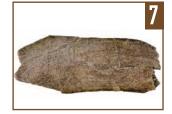




- 1 > Squelette du mammouth de Lyakhov, cliché MNHN
- 2 > Moulage du bébé mammouth Dima, cliché Archives du Musée du Malgré-Tout, Treignes
- 3 > Dessin au lavis d'un mégacéros, ill. Neige de Mars
- **4 >** Dessin au lavis d'un bison, ill. Neige de Mars
- **5 >** Harfang des neiges naturalisé, collection du muséum de Grenoble, cliché Muséum de Grenoble
- **6 >** Habitation en ossement de mammouth de Mizyn (Ukraine), hypothèse de restitution par Jean-Pierre Leroy, cliché MNHN
- 7 > Gravure du mammouth de la Madeleine, cliché MNHN
- **8 >** Fouille du mammouth de Changis-sur-Marne par l'Inrap, direction Grégory Bayle, cliché Denis Gliksman, Inrap
- 9 > Dent de mammouth laineux, cliché Cedarc musée du Malgré-tout, Treignes











Contacts et informations

HORAIRES DU MUSÉE

Du mercredi au vendredi : 13h30 - 18h Samedi, dimanche et jours fériés : 11h - 18h

Fermeture du musée le 1^{er} mai.

TARIFS D'ENTRÉE

Entrée : 3,50 €. 3 € pour les habitants des communes de la communauté d'agglomération Roissy Pays de France (sur présentation d'un justificatif).

Gratuité: – de 26 ans, + de 65 ans, étudiants en archéologie, histoire, histoire de l'art, personnes en situation de handicap et leurs accompagnateurs, demandeurs d'emploi et bénéficiaires de minima sociaux, journalistes et photographes de presse, personnel des offices de tourisme (sur présentation de justificatifs). Gratuit le 1er dimanche du mois et lors des événements nationaux.

Ateliers: $5 \in \text{par participants}$

ACCÈS AU MUSÉE

En transport en commun: Ligne RER D station Louvres (30 mn depuis Gare du Nord). La gare est à moins de 15 min. de marche à pied du musée. La ligne de bus R6 Louvres RER - Centre relie la gare au musée, arrêt Rue aux blés (www.cif-bus.fr; 8 mn depuis la gare, pas de service le dimanche).

En voiture : Parkings publics et gratuits à proximité de La Poste et de l'espace Bernard Dague, à moins de 2 min. à pied du musée.

Accessible aux personnes à mobilité réduite, places de parking réservées aux abords du musée.

Le musée est labellisé Tourisme et handicap pour les handicaps moteur, visuel, auditif et mental.







56 rue de Paris - 95380 Louvres +33 (0)1 34 09 01 02 archea-info@roissypaysdefrance.fr archea.roissypaysdefrance.fr Archéologie en Pays de France











